



HAL
open science

Subtile porosité

Alia Ben Ayed, Noha Gamal Said, Jean-Paul Thibaud

► **To cite this version:**

Alia Ben Ayed, Noha Gamal Said, Jean-Paul Thibaud. Subtile porosité. 2015,
<https://zerka.hypotheses.org/694>. hal-03500310

HAL Id: hal-03500310

<https://hal.science/hal-03500310v1>

Submitted on 22 Dec 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Subtile porosité

[10/11/2016 David Goeury](https://zerka.hypotheses.org/694)
<https://zerka.hypotheses.org/694>

Par Alia Ben Ayed, Noha Gamal et Jean-Paul Thibaud

Une expérience sensible menée dans le quartier historique d'El Algama, engageant davantage notre attention sonore, nous amène à reconsidérer la représentation que nous avons des lieux. Nous sommes constamment sollicités par des sonorités, composées au gré des événements, de chants d'oiseaux, de pétarades de mobylettes, de claquements de sabots de mulets traînant leur charrette, de paroles, de rires, de jeux d'enfants. Ses sonorités colorent le parcours, le rythment, reconfigurent sa géométrie, modifient parfois sa plasticité lorsque les formes sonores débordent au-delà des limites proprement construites.



L'étroitesse des rues s'élargissent, latéralement, sous la forme de sonorités filtrant depuis les *skifas* entrouvertes des maisons. Ses sonorités nous interpellent, sollicitent notre attention, excitent notre curiosité, laissent deviner la vie, invisible à nos yeux, qui sourde depuis l'intérieur des maisons. Dans certaines séquences, en particulier dans les passages couverts des *bortals*, l'expérience est amplifiée par d'autres modalités sensorielles. L'ombre et la fraîcheur soudaine, l'étroitesse de l'espace confiné, accentuent les effets de réverbération. De simple lieu de passage, l'espace aménagé de *dokkanas*, ces banquettes maçonnées, se transforme en lieu de rencontre et de sociabilité. Ralentissant le rythme de la marche, il invite au séjour.

L'hypothèse qui nous vient à l'esprit, celle d'une porosité particulière caractérisant l'espace urbain, bouscule le sens commun. En effet, habituellement, décrit comme étant introverti et fermé, en tout cas du point de vue matériel et visuel, cet espace, mis à l'épreuve de notre expérience sensible, qui met l'accent sur d'autres modalités sensorielles, sonores, olfactives, lumineuses, thermiques, dévoile une porosité nuancée, régulée.

Nous décidons de vérifier cette hypothèse en la mettant à l'épreuve de « parcours commentés en aveugle ». Ce parcours en aveugle fait apparaître trois séquences

distinctes, depuis l'oasis, passant par les ruelles, jusqu'à la place au cœur de la ville. Cette mise à l'épreuve du terrain, à travers nos trois parcours singuliers, nous amène à envisager de croiser les modalités d'appréhension pour affiner l'analyse. Que va mettre au jour l'écoute de l'enregistrement sonore seule, celle du parcours commenté, le visionnage de la vidéo ou encore celui des photos ? Comment les associer, et dans quel ordre, pour que s'activent des modalités d'intelligibilité plus révélatrices ? Comment les formes sonores vont-elles se superposer aux formes matérielles, ou au contraire redessiner l'espace ?



Parcours en aveugle de Noha Gamal
et de Jean Paul Thibaud dans la vieille ville de Nefta.